

Montpellier

3-2

Chaumont

demi-finales (match 2)

LIGUE A

Montpellier tient sa finale

Au terme d'un match fou, les Héraultais ont éliminé Chaumont et connaîtront leur première finale depuis 1992.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

BÉATRICE AVIGNON

CASTELNAU-LE-LEZ (HÉRAULT) – Le match était fini depuis quelques minutes déjà, mais Théo Faure, trophée de MVP dans la main, est encore essoufflé. « Ils nous ont mis une pression incroyable », souffle-t-il à propos des Chaumontais, coriaces adversaires du soir. Le pointu international avait du mal à réaliser,

comme le central canadien Danny Demyanenko, tombé genoux à terre dès l'attaque du Chaumontais Roamy Alonso échouée hors du terrain. Autour de lui, Ezequiel Palacios est hilare, Alexis Gonzalez et Nicolas Lazo se tombent dans les bras, le coach Olivier Lecat et son président Jean-Charles Caylar font durer l'accolade. Dans le palais des sports Chaban-Delmas transformé en église, la foule chante « On est en finale ». Montpellier vient d'éliminer Chaumont au terme d'une demi-finale retour suffoquante et d'un tie-break inespéré.

Le club de l'Hérault est donc bien en finale du Championnat de France pour la première fois depuis 1992 et tentera, face à Tours ou Narbonne, d'ajouter un huitième trophée national dans sa vitrine, alors que le dernier 19975, quand les play-offs n'existaient pas) a pris la poussière depuis bien longtemps. « C'est historique, se réjouissait le président Caylar. On s'était fixé cet objectif, la saison a été très compliquée avec les blessures, les maladies. Ça fait des dizaines d'années que Montpellier avait un peu disparu des radars en volley, on revient avec un groupe à l'image de ce que je souhaitais, qui se bat. »

Olivier Lecat ne parvenait pas à retenir ses larmes, envahi par

Le camp montpellierain laisse éclater sa joie après avoir arraché sa qualification pour la finale de Ligue A au terme d'un ére combat de presque deux heures et demie.



Sylvain Thomas/Lequipe

l'émotion. « C'est beau parce que c'est dur... On voulait vraiment vivre un moment comme ça et on a eu peur de le perdre parce qu'on s'est un peu crispés en début de match et eux n'ont rien raté. Mais on est restés unis, concentrés. »

Un tie-break électrique

L'autre image qui restera de cette folle soirée, c'est aussi leur capitaine, Javier Gonzales, en larmes sur sa chaise, la tête enfoncée dans son maillot. À 11-11 dans le troisième set, le passeur argentin s'est effondré au sol, cheville tordue en retombant sur le pied de Nicolas Le Goff, et a dû être porté pour rejoindre le banc. Une blessure qui signifie peut-être pour lui la fin de son aventure à Montpellier, avant de rejoindre Nice.

Difficile de ne pas penser, à ce moment-là, à la demi-finale perdue il y a un an. Quand Montpellier, défait à Chaumont à l'aller, vainqueur à domicile au retour, avait perdu au tie-break du match d'appui chez lui, plombé dès le début de la rencontre par la blessure de son réceptionneur-attaquant argentin Nicolas Mendez.

Après deux sets où on les a vus totalement dépassés, laminés par les attaques foudroyantes du Cubain Jesus Herrera [29 points, 22/49 à l'attaque], les Montpelliérains auraient pu s'enfoncer encore plus profondément. Il s'est en fait produit l'inverse. Le libero Alexis Gonzalez a embrassé son compatriote sur le front, on s'est tapé dans les mains sur le terrain, et tout le monde est reparti au charbon. Comme galvanisés par leur infortune, alors que le public s'enflamme enfin, les Héraultais

ont pris le match en main, remontaient leurs deux sets de retard, avant d'achever le travail dans un tie-break électrique. « On voulait tout faire pour que ça continue pour Javier, ça nous a boostés », reconnaît Faure.

Alors que Chaumont n'ajoutera pas un titre de champion cette saison, après avoir remporté la Supercoupe et la Coupe de France, Montpellier devra attendre samedi pour connaître son adversaire en finale, après la défaite de Tours à Narbonne (3-0). **F**

fiche de stats

Montpellier - Chaumont : 3-2

(20-25, 20-25, 25-22, 25-23, 18-16) 1 718 spectateurs.

Arbitres : MM. Siegl et Jacob.

Points marqués : 219 (108+111).

Durée : 2 h 27.

Montpellier

5 aces : 14 contres : 56/119

attaques ; 30 fautes (16 au service).

Le six : J. Gonzalez (cap., 5 points), Demyanenko [12], Lazo [12], Faure [20], Palacios [13], Le Goff [11]. Puis : Lymel, Basic [1], Cardin, Gill [1].

Libéro : A. Gonzalez.

Entraîneur : O. Lecat.

Chaumont

4 aces : 10 contres : 67/134 attaques

; 33 fautes (20 au service). **Le six** :

Corre (cap., 2 points), Mergerajou [18], Gueye [6], Plak [6], Acichobanité [5], Herrera [29]. Puis : Alonso [9], Roatta, Da Silva, Bultjezer [2].

Libéro : Massimin.

Entraîneur : S. Prandi [ITA].

demi-finales matches 1

dimanche

Chaumont [13] Montpellier

(22-25, 25-18, 22-25, 21-25)

Tours [24] Narbonne

(25-17, 25-17, 21-29)

matches 2

lundi

Narbonne [20] Tours

(25-21, 25-23, 25-17)

Montpellier [24] Chaumont

(20-25, 20-25, 25-22, 25-23, 18-14)

match 3

samedi

Tours - Narbonne

Vainqueur au meilleur des trois

matches.

play-offs Ligue A 2022

1/4

Au meilleur des cinq matches.

(1) Tours 3

(8) Nice 0

(4) Narbonne 3

(5) Sète 2

(3) Montpellier 3

(6) Paris 0

(2) Chaumont 3

(7) Tourcoing 2

1/2

Au meilleur des trois

matches du 24 au 30 avril.

Tours 1

Narbonne 1

Montpellier 2

Chaumont 0

Finale

Au meilleur

des trois matches

du 7 au 15 mai.

Montpellier

